

Voici un résumé du sermon de M. Coliu, dont le texte était : *Multitudinis credentium erat cor unum et anima una. Actes des Apôtres*, chapitre IV, verset 32.

Après un exorde touchant, dans lequel le prédicateur montre la raison de la fête si solennellement célébrée, il dit qu'il va considérer les congrégations au point de vue particulier de l'action bien-faisante qu'elles exercent sur les âmes de leurs membres et au point de vue général de l'influence qu'elles ont pour le bien de la société.

Au point de vue particulier, les congrégations contribuent à la sanctification personnelle de ceux qui en font partie. Au point de vue général, elles contribuent au bien commun de la religion.

Pour les congréganistes, les congrégations sont des sources de grâces ; elles sont des écoles de vertu ; elles sont aussi des sauvegardes contre la facilité des naufrages de la vie.

La vie est une navigation nécessaire, mais périlleuse ; les naufrages y sont fréquents ; ils sont causés par les passions, par l'isolement, par l'inexpérience.

Les congrégations sont encore des centres de prières. On y apprend à user de la prière, à aimer la prière.

Quant au point de vue général de leur influence sociale, les congrégations exercent cette influence en contribuant au bien général de la religion, en la maintenant dans le pays, et en poussant à son accroissement.

Par la triple prééminence de la force, de l'intelligence et de l'autorité que l'homme a reçue de Dieu, il a le devoir de contribuer au développement et à l'accroissement du corps social de Jésus Christ, l'Eglise.

Dieu a fait l'homme, le chef ; chef de la famille, chef même de la femme, et n'ayant pour chef que Jésus-Christ. En cette qualité, c'est à l'homme qu'appartient l'action et la responsabilité tant dans l'état que dans le corps social de Jésus-Christ. Il devra donc faire tous ses efforts, user de cette triple prééminence qui lui a été donnée par Dieu, afin de rendre plus vivace et plus énergique le corps social de Jésus-Christ.

Ce qui fait l'énergie de ce corps social, c'est la foi, la foi dont la vitalité se manifeste par les actes extérieurs. Aussi pour juger de l'état religieux d'une nation, voyez où en est la foi des hommes qui en font partie. Et pour juger du degré de la foi chez ces hommes, voyez quelles sont leurs pratiques extérieures. Si ces pratiques s'affirment, sont fréquentes, sont entières, le corps social de Jésus-Christ en bénéficie, il est dans sa force, dans sa complète vitalité.

A vous hommes, à vous membres des congrégations, l'avenir social de la religion est dans vos mains, car c'est à vous, comme chefs, qu'appartient l'action sociale ; c'est donc à vous qu'incombe toute la responsabilité.

Et comment exercerez-vous cette action sociale ? Par les associa-